



LIENS ENTRE LES RESSOURCES ZOOGÉNÉTIQUES ET PHYTOGÉNÉTIQUES

CARACTÉRISTIQUES COMMUNES DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES ANIMALES ET VÉGÉTALES

Les ressources génétiques animales et végétales pour l'alimentation et l'agriculture partagent non seulement des caractéristiques communes – elles sont le résultat d'interventions humaines et continuent à évoluer parallèlement aux économies, aux cultures, aux systèmes de connaissances et aux sociétés – mais aussi un grand nombre de menaces et risques d'érosion communs. Cette érosion a plusieurs causes, dont les suivantes:

- les modifications des systèmes de production;
- la mécanisation;
- la diminution des pâturages;
- les catastrophes naturelles;
- les épidémies et infestations par des organismes nuisibles;

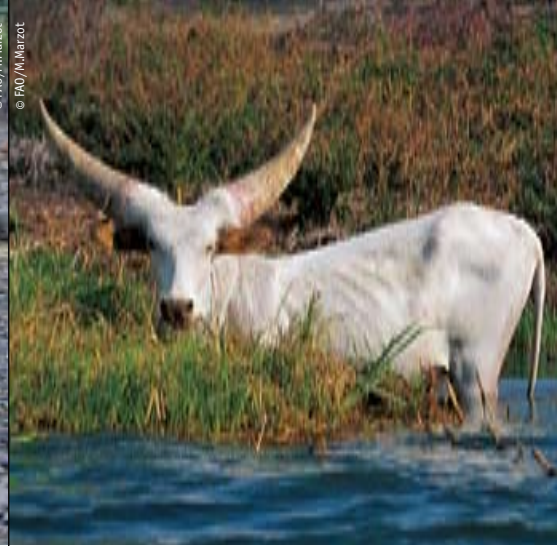
- les politiques et les pratiques d'élevage et de sélection inadaptées;
- l'introduction inappropriée de races, d'espèces ou de variétés exotiques;
- la précarité de l'accès aux terres et autres ressources naturelles pour les agriculteurs et les éleveurs;
- l'évolution des pratiques culturelles et l'affaiblissement des institutions coutumières et des relations sociales;
- le poids de la croissance démographique et de l'urbanisation et
- l'incapacité d'évaluer l'impact des pratiques, en termes de durabilité, et d'élaborer des politiques et des mesures économiques appropriées.

Il a récemment été admis que les changements climatiques étaient un facteur supplémentaire contribuant à l'érosion des ressources génétiques.

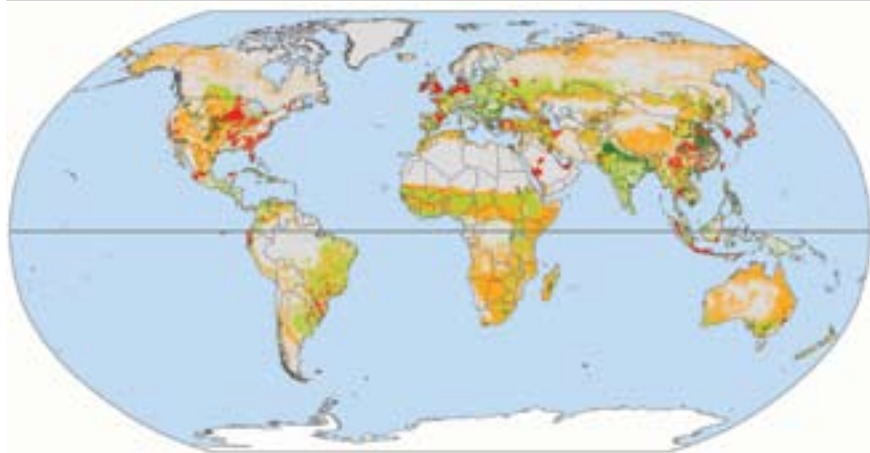
L'INTERACTION PARTICULIÈRE ENTRE BÉTAIL, PARCOURS ET PRAIRIES

Les ressources génétiques végétales et animales interagissent de nombreuses façons, mais leur interaction la plus directe a lieu dans les prairies et les parcours, écosystèmes qui ne peuvent être utilisés de manière productive que par les ruminants. Les parcours évoluent souvent au même rythme que l'activité de pâture et en dépendent. Les terrains propres au pâturage couvrent plus de 25 pour cent des terres émergées et sont utilisés à des régimes de production d'intensités très diverses. Ils abritent une importante faune sauvage, ainsi que des ressources génétiques animales et végétales dont les produits contribuent à la création de revenus et au développement des zones rurales. Le pastoralisme, c'est-à-dire le pâturage extensif sur des terres de parcours à des fins de production animale, est une importante adaptation écologique et économique – c'est parfois la seule – qui exploite les écosystèmes de parcours arides et semi-arides variés, en évolution constante et pourtant dotés d'une capacité d'adaptation intrinsèque. Trente pour cent des terres de pâturage dans le monde sont classées comme zones arides; elles assurent la subsistance de 6 pour cent de la population humaine mondiale et nourrissent 9 pour cent des bovins et 18 pour cent du cheptel ovin et caprin dans le monde.





Distribution des systèmes de production d'animaux d'élevage



- Mixte, irrigué
- Mixte, pluie
- Pâturage
- Autre type
- Régions dominées par la production hors-sol
- Climats boreal et arctique
- Frontières nationales

Source: Steinfeld, H., Wassenaar, T. & Jutzi, S. 2006. *Livestock production systems in developing countries: status, drivers, trends*. Rev. Sci. Rech. Off. Int. Epiz., 25(2): 505-516

BESOINS ET DÉFIS

Poussés par la pauvreté, la pression démographique et d'autres facteurs, les humains s'implantent de plus en plus sur des terres marginales. À l'heure actuelle, on estime qu'au moins 20 pour cent des parcours sont détériorés à cause du surpâturage, du prélèvement excessif de bois de construction et de chauffe, d'aliments et de plantes médicinales ou du fait de leur abandon et de la croissance excessive de la

végétation. Ceci provoque une diminution de la productivité des parcours, puis une diminution de la productivité de l'élevage également, ce qui a des répercussions considérables sur l'économie et les conditions de subsistance. En outre, de nombreuses races animales pastorales et d'espèces végétales n'ont pas été décrites du fait qu'elles sont marginales et géographiquement reculées. Une meilleure compréhension de la diversité des végétaux et des animaux d'élevage

et de leurs valeurs et un meilleur éclairage sur la relation qui existe entre ces deux types de ressources génétiques, en particulier dans des environnements de pâturage, sont nécessaires. Ce n'est qu'alors que les gouvernements et les autres parties prenantes pourront prendre toute la mesure de cette biodiversité et faire des choix stratégiques en vue de sa préservation et de son utilisation. Du fait des liens complexes qui existent entre les différentes composantes de la biodiversité agricole, il faudrait appliquer une approche fondée sur les écosystèmes et se pencher sur les liens entre les différents secteurs. En particulier, il faudrait renforcer le rôle de dépositaire d'une grande partie de la biodiversité agricole mondiale que jouent les communautés locales et indigènes, les agriculteurs, les éleveurs nomades et les sélectionneurs.



Pour en savoir plus:
www.fao.org/dad-is
 Courriel: DAD-IS@fao.org



Pour en savoir davantage sur les activités de la FAO dans le domaine de la diversité biologique:
www.fao.org/biodiversity